

Transcription de la lettre écrite de la prison de Poitiers le 29 octobre 43

Ma chère Maman, mon cher Papa

Cette journée sera marquée d'une pierre blanche à cause de la joie qu'elle m'apporte. Ainsi ce matin je reçois votre lettre du 24 octobre. J'ai pleuré en la lisant c'est long long tout de même d'être deux mois sans nouvelles -ensuite le chef est passé nous donner l'autorisation d'écrire- avec, Oh merveille, des étiquettes pour colis, et comme fatalement il fallait qu'il s'ajoute une 3^{ème} joie à ces 2 premières. Je reçois des vivres et un colis de vêtements. Tout va donc pour le mieux. Vous ne pouvez pas vous figurer mes chers parents comme ces petites choses nous réconfortent. Je vous joins donc 2 étiquettes. Vous pouvez à présent m'envoyer 2 colis de 5 kg par mois (linge et vivres). Je vous signale tout de suite que j'ai assez de linge. Envoyez-moi à présent un roulement de linge de rechange – chemises, caleçons flanelle, mouchoirs- le reste mangeaille. Je sais que le chocolat a disparu si vous pouviez cependant le remplacer. Le pain me fait surtout défaut. Peut-être pourriez-vous me faire faire des biscottes par mon ami le boulanger Albert rue des Sables pourra peut-être vous dépanner. Pour mon premier colis je n'ai pas besoin de linge maintenant mais attention il ne passera aucun colis sans l'étiquette échelonnez les 2 colis dans le mois comme il vous conviendra cette nouvelle a été pour nous d'un réconfort formidable. Jusqu'ici j'ai reçu toutes mes affaires linge, couverture, trousse de toilette 2 colis de vivre. J'ai appris par votre lettre que tout va bien à la maison. Tant mieux. Ici ma position s'améliore en même temps que le régime. J'ai toujours un moral épatant ainsi que mes camarades qui sont pour moi comme des pères et des frères. Je supporte tout en vrai Français toujours franchement. J'ai bien reçu le chapelet je trouve là encore un réconfort moral. On réfléchit à beaucoup de choses dans la solitude. Jacqueline s'inquiète de mes nouvelles c'est gentil. Je pense souvent à elle, je n'ai jamais pu m'avancer beaucoup avec elle, j'avais trop de préoccupations par ailleurs, elle ne m'en voudra pas de trop j'en suis sûr, nous verrons cela bientôt je l'espère. En attendant Maman agira certainement toujours dans mon intérêt avec diplomatie. Papa presse toujours, va-t-il arrêter bientôt ? que devient mon chef de bureau M. Pépin si vous êtes en contact avec lui transmettez-lui tous les respects. Je pense souvent à toute la famille ainsi qu'à ce vieux Fernand qui doit souffrir lui aussi mais qui, malgré tout, est courageux. Je vous quitte mes chers parents embrassez bien Gisèle pour moi ainsi que grand-mère et toute la famille bonjour à tous les amis. Courage écrivez-moi, à bientôt, j'ai confiance.

Je vous embrasse tous bien fort votre fils

Gaston

Dieu est avec nous